

Bob Dylan, le génie populaire



Après plus de 45 ans de carrière, Bob Dylan est toujours là. A 67 printemps, il poursuit son "Never Ending Tour" qui l'amène à Grenoble ce soir. Archives Niels MEILVANG

icône de la musique américaine, il a marqué son époque au-delà du champ artistique. Et il continue de produire des disques et de tourner sur scène. Avec talent...

Les gens peuvent tout savoir de moi à travers mes chansons, s'ils savent où regarder". Tout Bob Dylan dans cette phrase. Sa phrase, si souvent prononcée. Peu friand d'interviews, l'artiste s'est raconté au fil de ses chansons. Quarante albums et des centaines de titres passés à la postérité pour en faire une légende vivante. Un nom repris et encensé par tous ses pairs d'hier et d'aujourd'hui. Plus poète de la musique populaire inspiré par ses tourments que rock star cloîtrée dans une cage dorée. L'enfant du Minnesota n'a jamais fait dans le clinquant. Une des raisons de sa longévité et de sa faim de création.

Après plus de 45 ans de carrière, Bob Dylan est toujours là. A 67 printemps, il poursuit son "Never Ending Tour" ("Tournée sans fin"). Qui l'amène à Toulouse et à Grenoble, ce soir, ses deux seules dates hexagonales.

Folk à ses débuts, très vite pop, il va se transformer en icône rock

Le mythe n'en est pas encore à tirer sa révérence. Influencé dès son plus jeune âge par la country de Hank Williams ou

le blues de Muddy Waters, marqué par Elvis Presley, Bill Haley ou encore Little Richard ; Robert Allen Zimmerman, son vrai nom, n'a jamais copié personne, menant sa vie comme un combat personnel et pour la beauté de l'art.

Se trouvant même, presque malgré lui, meneur de la contre-culture américain. Ainsi, Bob Dylan a participé au mouvement de contestation sociale des années 60 aux États-Unis avec ses camarades de promo musicale, notamment son amour d'alors, Joan Baez. Le 28 août 1963, il est de la "Marche sur Washington" où Martin Luther King prononcera son fameux discours "I have a dream". Bob Dylan se fera toujours un fantassin discret de causes qu'il ne veut pas récupérer. Comme pour ses disques où il ne s'arrête jamais sur un style, par peur de s'y enfermer.

Chaque album marqué une rupture, au risque d'attirer les critiques et de perdre ses plus fidèles passionnés. Folk à ses débuts, très vite pop ; il va, avec l'émergence des instruments électriques, se transformer en icône rock.

Le public le hue, peu importe. Il suit son instinct. Qui lui permet de survivre à tous les excès et même à un accident de moto, en juillet 1966, qui l'écartera pendant trois ans de la scène. On annonce déjà sa fin, il n'en revient que plus fort. Le vedettariat le fait fuir, il se tourne vers la country, genre un peu moins glamour. Pourtant dans les années 70 et 80, Bob Dylan stagne : il se raconte plus largement dans ses albums, laissant plus de place au pathos qu'au talent. Une tournée comme à la grande époque dans des petites salles et le dernier grand album, "De-

REPÈRES

DISCOGRAPHIE

- Quelques incontournables à écouter pour découvrir et apprécier, de façon forcément partielle, Bob Dylan :
- Bob Dylan (1962) ;
- The freewheelin' Bob Dylan (1963) ;
- The times they are a-changin' (1964) ;
- Highway 61 revisited (1965) ;
- Desire (1976) ;
- Good as I been to you (1992) ;
- Time out of mind (1997) ;
- Modern Times (2006).

UN DVD AUJOURD'HUI

■ Aujourd'hui sort en DVD "I'm not there" film réalisé par Todd Haynes, un véritable voyage à travers les âges de la vie de Bob Dylan. Six acteurs (dont une femme Cate Blanchett) incarnent Dylan tel un kaléidoscope de personnages changeants : poète, prophète, hors-la-loi, imposteur, comédien, martyr et "Born Again". Ils participent tous à l'esquisse d'un portrait de cette icône américaine définitivement insaisissable.

sire", avant un long moment, bouclent un cycle.

Bob Dylan va trouver son maître : Dieu. L'inspiration le fuit. Le poète semble définitivement prêt à aligner les compilations au goût de fin de règne quand il signe son retour avec des reprises de titres très anciens, parfois totalement méconnus. Une frénésie créatrice comme au bon vieux temps. Son dernier opus "Modern Times", sorti en 2006, bonifie son œuvre. C'est vrai que les mythes ne tirent jamais leur révérence.

Luis PEDRO

POUR EN SAVOIR PLUS

En concert ce soir au Palais des sports de Grenoble, à partir de 20 h 30.

Hugues Aufray : "C'est un visionnaire"

Une ne rate jamais un passage de Bob Dylan en France. Lors aussitôt connu son concert grenoblois, un coup de fil au directeur du Palais des sports et le chanteur Hugues Aufray sera bien à Grenoble ce soir.

24 ans après avoir partagé

"On avait interprété *The times they are a-changin'*", se souvient-il. Entre les deux hommes, une amitié, "basée sur l'affection, la fidélité et le respect", née il y a bien longtemps. Une rencontre racontée des milliers de fois.

Joint hier au téléphone, Hugues Aufray en a reparlé :

Bob Dylan. C'est un authentique chanteur". Il est le premier à traduire des titres du grand Bob. En 1965, il sort "Hugues Aufray chante Bob Dylan". Trente ans plus tard, c'est "Aufray trans Dylan".

L'interprète de "Santiano" a évolué dans sa perception de l'œuvre de Dylan. "Au fil

Hugues Aufray garde la même admiration. "C'est un visionnaire et il a eu une évolution naturelle. Pour moi, il est en progrès constant. Même aujourd'hui quand on le voit sur scène, il n'a pas vieilli. Je ne vois personne de comparable en France".

